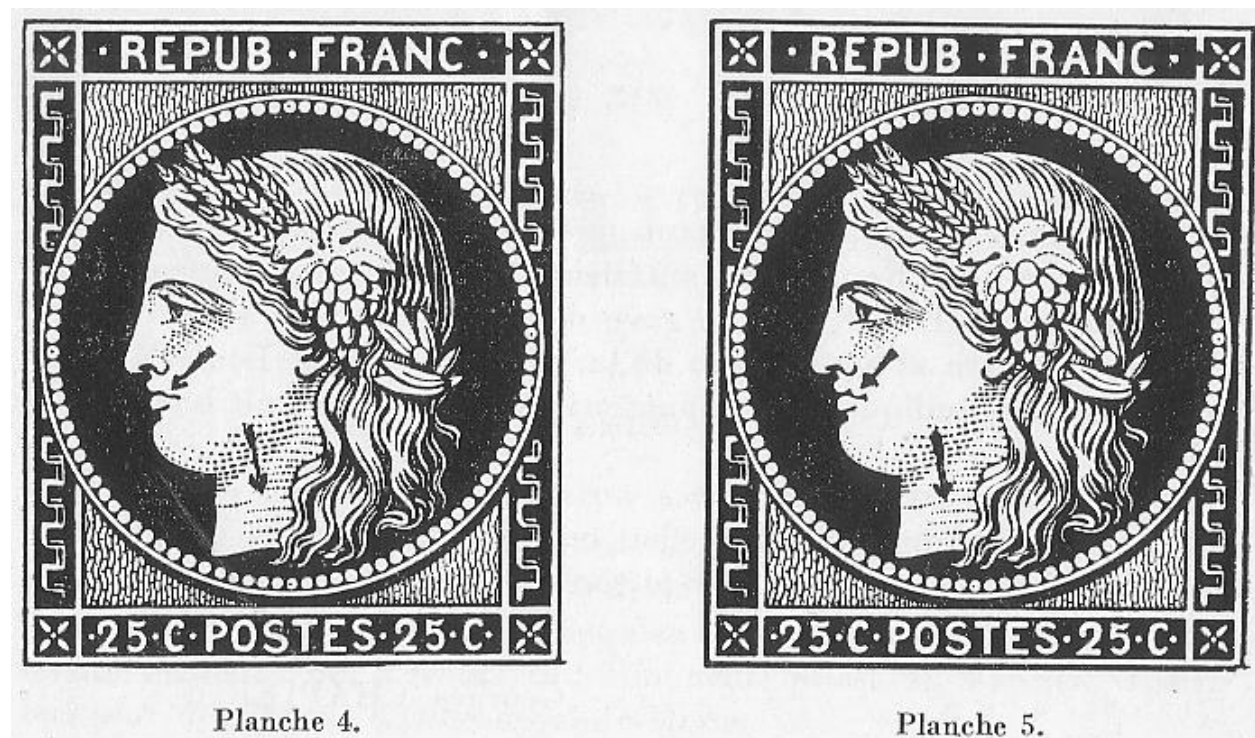


## Les particularités du panneau G4

C'est au milieu du mois de novembre 1873, lorsque la planche 2 du n°60A (type I), fortement endommagée puis réparée, que fut mise en service la planche 4, en remplacement de celle-ci. Sans tenir compte du fragment de lettre du 27 août 1873 affranchie par le seul tête-bêche connu du 60B, la date la plus ancienne connue d'un 60B de la planche 4 est le 14 novembre 1873.

A partir du mois d'avril 1874, les timbres de la planche 4 deviennent très rares et nous pouvons donc en conclure que cette planche a dû être mise au rebut avant cette période. En effet, la planche 4 aurait été mise au rebut dès fin décembre 1873, remplacée par la planche 5. La date la plus ancienne connue d'un 60B de la planche 5 est le 26 décembre 1873, alors que son utilisation semble se terminer à la fin du mois de mai 1874.

Les repères de la planche 4 et de la planche 5 :



*(schéma du n°51 des Documents Philatéliques, Pierre Germain, 1972)*

Il y a 2 repères quasiment infallibles pour déterminer si un timbre au type II provient de la planche 4 ou de la planche 5 :

- sur les timbres de la planche 4, la ligne de la bouche est formée d'un trait fin sinueux et plongeant légèrement vers sa partie droite. Sur les timbres

de la planche 5, la ligne de la bouche présente deux amas de couleur, l'un au centre de cette ligne et l'autre à son extrémité droite

- sur les timbres de la planche 4, la 5<sup>ème</sup> ligne pointillée du cou (comptée en partant du bas) présente une discontinuité plus ou moins large. Sur les timbres de la planche 5, cette 5<sup>ème</sup> ligne pointillée du cou traverse entièrement et est formée de points bleus régulièrement espacés.

Il existe également d'autres repères permettant de différencier les timbres des planches 4 et 5, mais ils sont moins déterminants que ces deux premiers :

Sur la planche 4 :

- le fond du médaillon est souvent ligné
- les 4 filets sont plus fins
- les imbriquements sont plus clairs
- les cartouches sont souvent parsemés de points blancs
- le trait vertical de l'E de POSTES est souvent relié au bord inférieur du cartouche par un petit trait blanc

Sur la planche 5 :

- le filet vertical droit est épais et parfois très épais
- le filet Sud dépasse à peine l'angle SE du timbre

D'après l'étude du Dr Joany, on peut admettre que sur les 60 millions de timbres au type II, 7,5 millions proviennent de la planche 4 et 52,5 millions proviennent de la planche 5. Les timbres de la planche 4 sont donc 7 fois plus rares que les timbres de la planche 5.

Au contraire des planches du type I, sur les planches du type II, les galvanos sont formés par la juxtaposition de clichés séparés et mobiles. Cela permettait un remplacement facile des clichés défectueux par d'autres clichés neufs.

Sans en avoir l'explication, il est évident que les timbres du panneau D4 sont plus rares que les timbres du panneau G4. En effet, vous verrez vite que les timbres du panneau D4 sont bien plus difficiles à trouver que ceux du panneau G4. Le panneau D4 aurait-il eu une durée de vie plus courte ?

Le panneau G4 comporte, à ce jour, 12 positions qui ont été remplacées : 33 34 (2 remplaçants successifs) 35 63 64 65 66 67 68 93 96 134 (2 remplaçants successifs). A ce jour, tous les remplaçants connus sont au type II.

La très belle particularité de ce panneau est la position d'origine de la case 34 qui se retrouve sans que l'on sache ni pourquoi ni comment à la case 39 du panneau D5 !

Egalement, un autre transfert encore plus spectaculaire est à noter sur la position 117 de ce panneau G4 qui se retrouve dans la planche 7, première planche au type III qui comporte cinq types II dès le début de l'impression. Mais comment ce 117G4 s'est-il retrouvé dans cette planche 7 à la position 28A7 ?

Mais l'énorme rareté (1 seul exemplaire connu), de ce panneau, est le tête-bêche de la position 62. Ce tête-bêche a été aussitôt retourné dès que l'erreur a été découverte. C'est pour cela qu'il est très rare et sans doute unique. Par contre, on trouve assez facilement ce timbre avec les mêmes défauts en timbre à l'unité. Plusieurs paires ont également été retrouvées, avec la position 62 retournée démontrant sans doute possible le retournement de la position.

Il reste néanmoins un énorme point d'interrogation sur ce fragment de lettre daté du 27 août 1873 affranchie par le seul tête-bêche connu du 60B. Comment ce tête-bêche a-t-il pu être utilisé à cette date alors que la première date connue est le 14 novembre 1873 ? Si l'authenticité du tête-bêche dans une bande de 4 ne peut pas être mise en cause, le lien entre cette bande de 4 et le fragment sur lequel elle est collée lui peut vraiment être mis en cause. Ce qui expliquerait cette date très précoce et donc fausse.

Il reste aujourd'hui 10 positions zéros sur ce panneau : 15 16 33 78 94 95 105 124 137 139. Cela rend son planchage particulièrement difficile, alors que déjà les timbres de la planche 4 sont rares. Par ailleurs, ce panneau comporte également 13 positions ex zéros dont les caractéristiques ont été trouvées après la publication du livre de Pierre Germain en 1963 : 5 6 10 18 24 59 93 103 104 106 115 132 144.

Compte tenu de la rareté des timbres de la planche 4, ce panneau est particulièrement difficile à plancher. Il a même été longtemps considéré comme impossible à plancher.